

Entretien élèves de M. Dayer : Adrien, Jessica, Aurélie (transcriptrice= LS) Anonymisé = Alfred, Mariela, Amélie, intervieweuse= Leslie

Leslie: Vas-y coco.. Voilà, ça marche! Alors bonjour!

Les élèves: Bonjour.

- 5 Leslie: En accord avec Monsieur Dayer, je vous ai réuni aujourd'hui! Et euh... je voulais parler avec vous de ce que vous aviez étudié cette année en classe à propos du développement durable et notamment au cour des deux débats que vous avez fait et... Mais d'abord, j'aimerais juste que vous vous présentiez parce qu'après il faut qu'on puisse vous reconnaître... Alors euh, si on peut faire un tour de... euh.

Alfred: Alfred.

- 10 Leslie: Alfred.

Mariela: Mariela.

Leslie: Mariela et?

Amélie: Amélie.

- 15 Leslie: Amélie. D'accord, merci. Donc si vous vous souvenez, cette année, jusqu'au mois d'avril donc, c'est ce qu'il a dit avant je crois, ouais?

Les élèves: Hum hum.

Leslie: Vous avez étudié des événements... des événements climatiques graves en Suisse et pis au Bangladesh.

Amélie: Et aussi à Brienz.

Leslie: A Brienz, oui.

- 20 Amélie: En Suisse! (*Rires*).

Leslie: En Suisse, oui et pis... Et les conséquences humaines de ces catastrophes. Ouais? C'que ça veut dire pour les humains, c'que ça... Ouais? Et euh... donc vous, il y a eu deux débats que vous avez fait en classe?

(*Approbation des élèves*).

- 25 Leslie: Et donc j'aimerais... j'aimerais que vous me racontiez un peu tout ce qui s'est passé en classe, comment... Ce que vous avez aimé, ce que vous avez moins aimé, comment vous avez vécu ces deux débats et toutes ces séances... Qu'est-ce que vous avez appris? Pendant ces séquences? Je sais que vous venez de l'écrire, vous venez de, c'est un peu...

- Mariela: On doit dire là?
- Leslie: Là? Maintenant ou? Ouais. Je vous laisse la parole!
- 30 Mariela: Ben moi j'trouvais que c'était bien parce que chacun ont pu dire qu'est-ce qu'il avait envie pis après, à partir de là, comme on a commencé à partir euh, proposer des choses et pis euh... Ben c'était bien.
- Leslie: C'était bien de pouvoir proposer des choses?
- Mariela: Mais ouais parce que... A un débat, on devait répartir 1'000 frs. à quelque part et pis euh et après, ben on s'était battu, chacun pour son truc et pis pour finir on a fait quelque chose de bien.
- 35 Leslie: Ouais... C'était quoi "quelque chose de bien"?
- Amélie: Ben y avait 4 propositions. La première, c'était de, de donner de l'argent pour qu'après ils fassent des voitures à électricité et pis que ça nous prenne... ça nous fasse moins de polluants et pis tout ça et pis la deuxième...
- Amélie: C'était pour aider.
- 40 Mariela: Non, ça s'était... Il y avait une, c'était pour... pour avoir plus de touristes...
- Alfred: Faire un autre acquaparc.
- Mariela: Voilà. Et puis il y a aussi...
- Leslie: Où? C'était où ça? Pour qu'il y ait plus de touristes et faire un acquaparc?
- Amélie: En Suisse.
- 45 Leslie: En Suisse?
- Mariela: Et puis aussi il y en a une pour aider les personnes, donner des sous pour aider les personnes...
- Leslie: Quelles personnes? Juste, pardon?
- Mariela: Euh, ceux qui sont en danger ou ceux qui sont...
- Amélie: Pauvres ou qui ont besoin d'argent et tout ça et pis la 4e c'était donner de l'argent au Bengladesh pour...
- 50 Mariela: Non!
- Amélie: Oui.
- Mariela: C'était donner euh, c'était donner euh... C'était donner pour la scientifique pour...
- Alfred: Ouais, pour les médicaments.

- Leslie: Pour les médicaments?
- 55 Alfred: Ouais.
- Mariela: C'est pour les recherches, pour essayer de...
- Leslie: Pour les recherches scientifiques?
- Mariela: Hum hum.
- Leslie: Et toi, tu disais qu'à la fin c'était bien parce que vous avez réussi à faire quelque chose de bien?(0:03:02)
- 60 Amélie: Ouais parce que... Il y avait un truc au Bengladesh?
- Alfred: Non.
- Amélie: Oui, la 4e...?
- Mariela: Oui, c'était pour aider les, les personnes.
- Amélie: Ouais, ouais, bon... Alors on avait décidé de aider les personnes et puis tout d'un coup on avait eu des
65 (*inaudible*), c'était que... il y avait des, des personnes qui disaient que ça servait à rien parce que de toute façon ça
allait se reproduire et puis ensuite, on, on a mis un peu plus pour aider les personnes qui sont en danger et pis on a
mis encore, on a réparti encore de l'argent sur euh, sur la le, la partie pour faire avancer les recherches pour les
voitures et tout ça donc après comme ça se reproduisait plus parce que il y avait plus, plus de... phénomènes que
ça parce que il y avait plus de CO2.
- 70 Mariela: Pis le premier débat, c'était euh... qu'est-ce qui serait bien de, de faire pour euh, pour aider et puis il y
avait tout plein de propositions...
- Leslie: Pour aider qui?
- Mariela: Moi j'avais donné... Pour aider, pour essayer de savoir que ça se reproduise plus. Pis que les personnes...
- Leslie: Pis que quoi se reproduise plus... Que quoi se reproduise?
- 75 Mariela: Les catastrophes, les inondations. Et pis moi j'avais donné l'idée de signaler les risques et pis de plus...
de signaler les risques qui sont autour, comme ça eux, ils étaient... Eux, c'est leur choix si euh, ils veulent pas s'en
aller, ben c'est tant pis pour eux, pis ceux qui veulent s'en aller c'est tant mieux pour eux.
- Leslie: Ok.
- Mariela: Pis y avait tout plein de propositions, y avait de creuser le nid, le lit de la rivière... tout plein de choses.
- 80 Leslie: Est-ce que vous étiez d'accord entre vous? Alfred, tu étais d'accord avec elle?

Mariela: Il y avait quand même des gens qui s'opposaient et pis qui disaient qu'ils étaient pas d'accord et tout ça, mais pour finir on a trouvé un terrain d'entente et pis on a réussi à faire que ça va.

Leslie: Pis à la fin de ce débat, vous avez fait quoi?

Mariela: On a voté.

85 Leslie: Vous avez voté?

Mariela: Oui.

Leslie: Vous avez voté pour...où?

Alfred: Pour arriver aux (*inaudible*), pour finir le débat, sinon il continue tout le temps.

Amélie: Ouais, ça dure encore pendant des heures sinon...

90 Leslie: Vous avez pas fait une activité après, à partir de ce dé... à partir de ce vote?

Amélie: Oui, on avait dû... On avait les 4 propo pis on devait miser... on devait donner l'argent qu'on voulait d'dans et pis pour finir, ben on a tous dit ce qu'on avait mis pis euh...

Leslie: Ça, c'est le 2e débat?

Mariela: Ouais.

95 Leslie: Ouais? D'accord.

Amélie: Pis euh, voilà.

Leslie: Et pis donc, vous avez bien aimé alors ces débats? Alfred, t'as bien aimé toi?

Alfred: Ben... ouais!

Leslie: Est-ce qu'il y a eu des choses que tu as pas aimé? Ça t'a embêté, ça t'a ennuyé ou bien?

100 Alfred: Non...

Leslie: Vous avez osé vous exprimer? C'est parce que vous avez l'habitude de faire ce genre de débat ou bien?

Amélie: Non, pas tellement. Au début, c'était dur. Après, ça allait.

Mariela: Bon, y a que toujours les mêmes qui...

Leslie: Pourquoi y a toujours les mêmes qui parlent?

105 Amélie: Ben, y en a qui restent dans leur coin et qui veulent pas.

Alfred: Ouais. Ceux qui avaient le plus d'idée qui parlaient tout le temps...

Amélie: Y a ceux aussi qui écoutent plus parce que... avant de faire ce débat, on avait euh, on avait étudié sur... On avait parlé du CO2, des problèmes, comment ils se forment, comme ça... Pis c'est à partir de ça qu'on a dû faire ce débat.(0:06:15)

110 Leslie: Vous avez bien étudié alors avant? Pis alors, est-ce que vous avez l'impression que vous avez pu... pendant le débat, ressortir de ce que vous aviez appris avant?

Mariela: Ben oui.

Leslie: Pis vous aviez ressorti quoi alors? Qu'est-ce que vous aviez appris avant pis que vous avez pu réutiliser pendant le débat?

115 Mariela: Que euh ils avaient déjà signalé un peu les risques, que... que ils étaient... ils avaient... Ils, ils creusaient des fois des lits quand il y avait des catastrophes, quand il y avait des catastrophes, ils creusaient des lits. On avait appris le CO2, que c'est (*inaudible*) du CO2 parce que si on produit beaucoup du CO2 ben y aura, ça détruit la croûte terrestre et puis y a plus de chaleur qui vient sur la terre pis il y a plus de chaleur et puis...

Leslie: Alors elle a tout, tout dit ce que vous aviez appris?

120 Amélie: Ouais, à peu près.

Leslie: A peu près, ça veut dire pas tout à fait? Quoi d'autre?

Amélie: Ben... ben on a, en fait on a appris tout plein de choses et pis après, ben on a tout dit ce qu'on pensait mais on a aussi appris des choses pendant le débat.

Leslie: Ouais? Comme?

125 Amélie: Ben ouais parce que il y avait des gens qui en savaient plus que d'autres et pis qui n'avaient pas appris des choses à l'école et pis ensuite ils nous en ont fait part et pis...Leslie: Tu te souviens? Un exemple, t'as un exemple?

Amélie: Attendez... (*dit-elle en chuchotant*).

(*Rires de Mariela*).

130 Amélie: Euh... plus trop!

Leslie: D'accord!

Mariela: Le bateau!

Leslie: Le bateau? Vas-y! Raconte-nous le bateau!

(*Rires de Mariela*).

135 Mariela: C'est... Luc, il a dit que... faudra avoir un bateau dans chaque maison pour euh... Dès qu'il y a une inondation, ils puissent mettre le bateau pis...
Leslie: Donc ici, les gens à Monthey ou bien?
Mariela: Ben oui! Ben si le Rhône déborde... Ils prennent leur bateau. (*Rires de Mariela*).
Leslie: Mais pourquoi ça vous fait rire?

140 Mariela: Parce que...
Amélie: Y a pas tout le monde qui ont les moyens de s'acheter un bateau et pis les gens qui sont riches et pis qui ont des bateaux peuvent très bien trouver autre chose pour se déplacer et pis c'est souvent pas eux qui ont le plus besoin de se déplacer à la fin. Ils savent à l'avance.
Leslie: Et ça, pardon c'est quoi?

145 Amélie: Ils savent à l'avance, y a des gens qui savent pas forcément quand ça va arriver et tout et pis... Enfin.
Mariela: Pis on a vu un reportage sur le Bengladesh.
Leslie: Vous avez vu un reportage? C'était quoi comme reportage?
Mariela: C'était à la télé!
Leslie: Vous avez appris... Pardon, au?

150 Alfred: C'était sur le journal.
Leslie: Le journal à la télévision?
Alfred: Ouais.
Leslie: Et qu'est-ce qui disait ce téléjournal? Il racontait quoi?

155 Alfred: Ben qu'il y avait eu une grosse catastrophe au Bengladesh. Ils expliquaient pis ils montraient euh... ce qu'il y avait eu.
Leslie: Pis toi, tu, t'as réagi comment avec ces, ces images?
Alfred: Faut qu'on m'explique. Leslie: Et vous?(0:09:14)

160 Amélie: Mais moi j'ai trouvé ça un peu... horrible parce que il y a des gens qui sont morts et pis euh soit leurs parents ou ceux qui les cherchent dans leur entourage, ben ils les retrouvent plus et pis c'est quand même assez triste surtout qu'il y a même des gens qui n'ont pas les médicaments pis ils peuvent pas se soigner ou soigner les proches, alors...

Leslie: Pourquoi ils peuvent pas?

Amélie: Ben parce qu'ils n'ont pas les médicaments et pis...

Mariela: Ils n'ont pas assez d'argent.

165 Leslie: Ils n'ont pas assez d'argent? Et... sur le Bengladesh, vous avez appris quoi? Vous avez regardé ce film... Parce que ça, pour le Bengladesh, c'était le 2e débat, n'est-ce pas? Pis vous avez...?

Mariela: Le Bengladesh, on était pas là dessus. On a eu sur euh, pour donner les sous et pis sur les... arrêter les catastrophes, pis le Bengla... Bengladesh, on en a surtout parlé à l'école, on a parlé...

Amélie: Pendant les cours de géo.

170 Mariela: Hum hum. Pendant... (*inaudible*), pourquoi... la situation des personnes... ceux qui aident.

Leslie: Ceux qui aident? Ouais. Pis alors la situation là-bas, c'est quoi?

Mariela: C'est horrible.

Leslie: C'est horrible?

Mariela: Ben ouais!

175 Leslie: T'es d'accord Alfred?

Alfred: Ouais...

Leslie: Horrible dans quel sens?

Alfred: Ben... ben... Y a des trucs qui arrivent pas ici, pis là-bas... pis ils sont proches de la mer, et ben ça arrive!

Leslie: Des inondations? Ou bien?

180 Alfred: Ouais.

Leslie: Oui? Mais en Suisse aussi, vous avez vu à Brienz là, il y avait eu des inondations?

Les 3 élèves: Oui.

Amélie: Oui, mais ça allait encore parce que...

185 Mariela: C'est signaler et pis euh, au Bengladesh, c'est les plus pauvres, ceux qui habitent dans des bidonvilles qui sont à côté. Ceux qui sont au centre-ville, ils sont... s'en foutent un peu parce que... Non, on avait vu, c'était... eux ils étaient assez heureux, ceux qui vivaient assez parce que ça donnait une terre fertile pour beaucoup d'agri... agriculture. Pis euh, c'était trop... ben c'était tout détruit.

Amélie: De toute façon pour Brienz, c'était pas pareil parce que les gens ils se disent "ouais, ça va jamais arriver

190 parce que on est en Suisse, c'est bon, il y a jamais de phénomène comme ça!". Mais pour finir, ils ont, ils les avaient prévenu avant qu'ils achètent les maisons et pis ils avaient dit qu'il allait y avoir des... avoir peut-être des problèmes et tout ça et maintenant ils en ont eu alors c'est quand même un peu de leur faute.

Mariela: Il y a aussi au Tuvalu.

Leslie: Ah, au Tuvalu. Qu'est-ce qu'il y a eu?

Mariela: Des... il y a pas encore mais c'est une très petit pays...

195 Leslie: Ouais, une petite île...

Mariela: Ouais... Depuis le niveau de la mer, il fait 1 mètre...

Alfred: Et pis euh c'est... le plus haut de l'île, c'est 8 mètres je crois.(0:09:04)

Mariela: Ouais, et pis... Mais ils prennent déjà des précautions, ils disent de... quand ils verront que ça commence vraiment à monter, ben ils évacueront toute... tout le pays.

200 Amélie: Parce que le problème c'était en fait que la ville, dans quelques années, elle allait être toute recouverte et pis plus aucun habitant ne pouvait habiter dessus, alors... ça a pas encore arrivé mais ils ont tout... ils ont prévu de faire évacuer les gens en bateau et pis ils aillent loger sur, sur un autre pays parce que celui-là, il sera plus là. Parce que le niveau de la mer, il monte trop.

Leslie: Qu'est-ce qu'on pourrait faire alors pour éviter ce genre de...?

205 Mariela: Ben eux, ils ont...Aider d'évacuer toute la ville, c'est bien.Amélie: Bon, il y a pas beaucoup d'habitants. S'il y en a beaucoup plus ça serait beaucoup plus... Ça serait plus embêtant.

Leslie: Ouais... Mais ça, c'est pour Tuvalu, mais en général, à Brienz ou bien au Bengladesh ?

Mariela: Ben, il faut arrêter de produire du C02.

Leslie: Faut arrêter de produire du C02?

210 Mariela: Ouais!

Amélie: Et si on y peut pas grand-chose...

Alfred: Essayer d'en produire moins.

Leslie: Essayer d'en produire moins, ouais.

215 Amélie: C'est, c'est de événements naturels, nous, on y peut... D'accord, des fois c'est à cause du C02 parce qu'on en produit trop mais c'est aussi parce que c'est des événements naturels et s'il y aurait pas, ben voilà... c'est, ça serait parfait pis c'est pas le monde parfait ici.

Leslie: C'est pas le monde parfait?

Amélie: Ouais...

Leslie: Hum hum. Et toi Alfred, qu'est-ce que tu pourrais faire pour ça?

220 Alfred: Ben... ch'ais pas... Par exemple, au lieu de, de prendre la voiture pour faire des, des... pour pas aller trop loin, on peut aller à pied ou bien à vélo, comme ça, ça produit moins.

Leslie: Moins polluer?

Mariela: Essayer de faire tout petit effort, ça aiderait beaucoup de personnes.

Leslie: Ouais? Et pis, comment vous... voyez votre avenir?

225 Amélie: Ben moi je pense que peut-être...

Alfred: Inondé.

Leslie: Inondé?!

230 Amélie: Peut-être, peut-être que ces années à venir euh, j pense qu'il y aura pas trop de changements qui va se faire, le niveau du CO2, il y aura toujours beaucoup de gens qui en consommera et pis, enfin, qui qui en prend plus et pis y aura sûrement plus de, de, d'accidents comme ça, comme par exemple des, des cyclones, enfin des... ben qu'est-ce qu'il y a eu au Bengladesh! Pis euh... j pense qu'il y a presque tout, partout qui sera menacé si ça continue comme ça.

Leslie: Toi, ta vision d'avenir, c'est quoi?

Mariela: Inondé!

235 Leslie: Inondé?

Mariela: Moi j pense que... ça va être très dangereux parce que il font... peut-être pour les voitures, ils essayent mais pour tout le reste, il y aura beaucoup plus de voitures, beaucoup plus de choses, comme ils vont pas faire un effort, en plus c'est moderne, c'est design, c'est tout... électronique, tout ce qui pollue pis ils vont tout acheté ça...Leslie: C'est qui "ils"?(0:15:14)

240 Mariela: Ben nous! (*Rires*). Nous aussi, on achète! Par exemple, y a des... déjà les trottinettes à moteur, on achète, on a envie mais ça pollue aussi beaucoup.

Leslie: Ton avenir Alfred, c'est...? Vous y pensez des fois ou c'est parce que je vous pose la question que...?

Amélie: Moi je pense que la technologie, elle va s'améliorer et pis après... bon, p'être qu'ils arriveront à trouver des formules pour plus que il y a du CO2 et tout ça, inventer des choses nouvelles et ensuite peut-être qu'ils

245 arriveront à faire quelque chose, mais c'est une des possibilités les plus rares.
Mariela: Moi quand je pense à l'avenir, je pense pas à ça.
Leslie: Tu penses à quoi?
Mariela: (*Rires*). Ben je pense à la vie, qu'est-ce que je ferai, comment je serai... J'pense pas trop à... (*inaudible*).
Amélie: Comme négatif?

250 Mariela: Ouais...
Leslie: Toi Alfred, tu penses au monde ou bien tu penses à toi, à ta vie? Si je te dis "avenir", ça te fait penser à quoi?
Alfred: Ben... Moi plutôt au monde parce que... Bientôt, on pourra même plus voir la neige à la montagne...
Leslie: T'as déjà vu des différences? Ou bien?

255 Alfred: Ben... Des années, il neige beaucoup plus et pis des fois... il neige presque pas!
Mariela: Beaucoup de chutes dans les températures, il y aura beaucoup la canicule.
Leslie: Et pis est-ce que ça vous... préoccupe? Ou bien ça vous inquiète?
Mariela: (*Rires*).
Leslie: Oui?

260 Mariela: Ben oui! Si ça continue comme ça, notre espérance de vie, ça va se baisser quand même des années.
Amélie: Bengladesh, c'est 45 ans.
Leslie: 45 ans l'espérance de vie?
Amélie: Maximum, oui.
Leslie: Vous avez vu ça aux cours aussi ou bien t'as vu ça dans les journaux?

265 Alfred: Aux cours.
Leslie: Et vous avez vu pourquoi c'était... 45 ans?
Mariela: Ben oui. Avec les tornades... euh, les cyclones, les euh... la (*inaudible*), ils arrivent pas. Leslie: Ok. Et euh... Pis si je vous dis "développement durable"?
Amélie: On doit répondre quoi?

270 Leslie: Et ben...! Vous vous souvenez au début, on vous a fait passer un questionnaire? On vous avait déjà posé la

question?

Mariela: C'est quelque chose... Peut-être que ça dure? Que si on fait pas, ben ça peut aider et pis ça va durer...

Leslie: Mais encore?

Amélie: Il faut soutenir, soutenir... aider à être durable.(0:18:27)

275 Leslie: Il faut aider qui?

Mariela: Ben le développement...! C'est comme on veut faire des bonnes notes à l'école, on doit aider à le... que ça reste comme ça ou bien soutenir, enfin (*inaudible*) qu'on doit choisir, on doit le soutenir.

Leslie: Messieurs-dames, quelque chose à rajouter par rapport au développement durable?

Mariela: (*Rires*).

280 Leslie: Vas-y, dis fort ce que t'as dit! T'as dit quoi?

Amélie: Non, c'est un peu con...

Leslie: Non, moi j'ai envie de rire aussi, vas-y! Amélie: Ben, ben disons qu'on a tellement appris de choses maintenant sur euh... sur euh, sur les trucs au Bengladesh, tout ça, alors moi maintenant le développement durable, moi j'ai un peu oublié qu'est-ce que c'était!

285 Leslie: Mais vous l'aviez vu au début pis... C'est ça que tu veux dire?

Amélie: Ouais... On l'a vu beaucoup au début mais après on a tellement...

Mariela: On a, on a parlé des trucs mais on disait pas, on parlait pas du mot "développement durable". On parlait surtout du C02, des trucs comme ça, on savait que c'était un truc mais on disait pas "développement durable", enfin...

290

Leslie: D'accord.

Mariela: On sait pas trop ce que c'est... Le mot, c'que c'est un peu...!

Leslie: Ok. Et euh... Ce que vous apprenez en géographie, ou bien même en histoire, vous avez des cours d'histoire aussi? Vous faites un petit peu d'histoire?

295 Mariela: Oui, on fait de l'histoire.

Leslie: Est-ce que ça vous... aide à comprendre ce qui se passe dans le monde quand vous regardez la télévision, quand vous, par exemple à la télévision, vous avez entendu parler ces derniers temps...? Il y a eu des catastrophes

aussi, non? Vous avez entendu parler?

Mariela: Oui, oui. Il y a eu des tremblements de terre.

300 Amélie: Et pis un tsunami...

Leslie: Il y a eu un tremblement de terre et pis...?Amélie: Un tsunami.

Leslie: Et pis quand vous avez vu ces... par exemple ça, est-ce que ça a, est-ce que quelque chose que vous avez appris en géo ça vous a permis de comprendre la situation ou bien?

Mariela: Ben j'ai vu à la télé... (*inaudible*).

305 Amélie: Moi j'trouve bien qu'on ait appris tout ça parce que ça nous aide et pis y a des gens dans notre entourage qui savent pas forcément pourquoi ça se produit, comment et comment on fait pour, pour, pour s'en échapper et tout ça et pis essayer de faire que... qu'on soit pas dedans! Ben euh, j'trouve c'est bien qu'on ait appris ça parce que il y a pas tout le monde qui le sait et pis qui s'intéresse et pis même si on voit des trucs comme ça à la télé, ben on s'dit si moi j'étais à la place de ces personnes, je ferai ça et tout et pis euh... voilà, quoi.(0:21:19)

310 Mariela: Moi j'ai vu à la télé, c'est... c'est, c'était... une tornade ou un cyclone pis ils avaient... pratiquer des appareils photo pour prendre la photo pour euh voir les maisons, comment ça allait, comment ça se détruisait, pour construire des maisons pour les aider à rester solides. Pis alors, euh, il y avait déjà pis ils avaient fait... des, des virtuels et pis ils avaient construit une maison. Et pis elle était, elle avait... elle était solide, ça avait aidé. Aussi de... de travailler.

315 Leslie: Quoi, c'est une tondeuse?

Mariela: Oui.

Leslie: Alors là il faut crier parce que sinon la tondeuse, elle va couvrir ce que vous dites. D'accord! Donc c'est une, une solution qu'on peut trouver pour...?

Mariela: Ben oui, pour aider les personnes.

320 Leslie: Toi, ça t'a déjà fait tilt, Alfred? Quelque chose que t'as appris à l'école, est-ce que ça t'a...? Enfin, en géographie, je dis... Est-ce que tu étais là toi aux deux débats ou bien?

Alfred: Oui...

Leslie: Ouais? Tout le monde était là aux deux débats, hein, j'crois?

Amélie: Euh, il y avait quand même une ou deux personnes qui étaient malades...

325 Leslie: Mais vous? Vous trois, vous étiez?

Amélie: Oui, oui, on était tous là.

Mariela: C'est vous qui vous nous avez choisi?

Leslie: Aujourd'hui? Euh... j crois que c'est moi et pis Monsieur Dayer, ouais. Et pis dans la vie de tous les jours, ce que vous apprenez en géographie, est-ce que ça vous aide à... prendre des décisions, à...?

330 Amélie: Oui! Ben oui. Si il nous arrive par exemple une inondation dans la maison, imaginons, ben nous on sait comment faire, on sait qu'est-ce qu'on doit faire, on doit... sais plus qu'est-ce qu'on doit faire mais...!

Mariela: (*Rires*). Wouah!

Amélie: Mais... c'est bien qu'on le sache en tout cas! Je sais pas... ouais.

335 Mariela: Moi j pense qu'il faut pas se dire ah, je sais quoi faire, alors je fais rien pour améliorer. Il faut savoir ce qu'il faut faire avant. Parce que c'est ça qui va aider. Leslie: Pis comment on peut...?

Mariela: Ben par un développement durable! (*Rires*).

Leslie: Et pis vous aviez comparé la Suisse avec le Bangladesh aussi, je crois hein?

Mariela: Oui.

Leslie: Pis même l'Afghanistan, c'est ça?

340 Mariela: Non. Tuvalu.

Leslie: Tuvalu?

Mariela: C'est beaucoup de différences entre les deux pays. Pis c'était dur parce que Tuvalu, fallait imaginer la catastrophe qu'il y aura.

Leslie: Ouais... pis c'est quoi qui était dur?

345 Alfred: Ben parce que il fallait imaginer la catastrophe, alors euh... c'était dur d'expliquer.

Mariela: En tout cas, ça s'est pas passé, les habitants, ils avaient jamais vécu ça.

350 Amélie: Mais disons que, avant d'avoir fait ça, on avait déjà dû comparer avec celle de Brienz pis c'était déjà passé et pis on devait mettre des... euh, quelque chose qui était, qui avait eu la même chose dans les deux pays et pis les trucs qui n'avaient pas été pareils dans les deux, la catastrophe. Tandis que à Tuvalu, il y avait encore rien qui s'était passé, on devait imaginer par nous-mêmes et pis savoir qu'est-ce qui allait se passer, qu'est-ce qui allait être pareil, qu'est-ce qui allait être pas pareil pis ça, c'était un peu plus difficile.(0:25:06)

Mariela: On avait qu'un texte.

Leslie: C'était une épreuve, ça, vous avez fait ou bien c'était un exercice?

Amélie: Un exercice tout simple.

355 Leslie: Un examen?

Amélie: Un examen? Ah ouais, c'est vrai, un examen.

Leslie: Et vous aviez jamais travaillé en classe Tuvalu?

Amélie: Ben oui... Une ou deux fois.

360 Mariela: C'était pour voir comment on travaillait en lisant pis en sachant déjà qu'est-ce qui s'est passé au Bangladesh, qui est déjà assez grave...

Leslie: Ouais.

Mariela: Et Tuvalu... qui a que 10 mètres de niveau d'eau!

Amélie: C'était pour l'examen, ils ont fait ça juste pour ça! Nous, euh, on a pas tellement travaillé dessus.

Leslie: Pis alors, vous avez réussi à sortir des choses pour l'examen ou bien? Mariela: Ben on a dû refaire...

365 Amélie: Ouais, parce que... Leslie: Vous avez dû refaire?

Amélie: Soit disant on a, on avait pas assez bien fait les, les exercices parce que c'était assez compliqué et pis y a pas tout le monde qui... qui ont eu de la facilité pour faire ça, alors euh, nous on a dû le refaire et pis pour finir on sait pas... enfin, ça a pas donné une très bonne note chez tout le monde!

Leslie: Vous avez dû refaire la même chose ou bien autre chose?

370 Amélie: Oui, la même chose.

Mariela: Ils nous ont encore un peu plus expliqué, peut-être que c'est les questions mais c'était dur parce que... qu'est-ce qui est semblable dans la catastrophe?

Leslie: Et qu'est-ce qui était dur alors...? C'était... d'imaginer ou bien?

375 Mariela: Qu'est-ce qui va être semblable pour eux, moi, nous, moi j'ai mis les sécurités, euh... les aides. J'ai mis ça parce que il y a que ça qui était semblable...

Amélie: C'était difficile de s'imaginer qu'il allait avoir des morts, des blessés, tout ça quand, quand on avait lu le texte pis qu'on savait qu'ils allaient tout évacuer avant qu'il y ait ça. Donc ça, ça, ça aurait fait rien... Ca fait rien si ils sont déjà évacués pis que l'île, elles sont en dessous de l'eau.

Leslie: Pis si l'année prochaine, je vous dis c'est vous les profs et pis vous devez refaire cette séquence dans, dans

- 380 votre classe, est-ce que vous feriez la même chose ou bien...? Qu'est-ce que vous changeriez?
- Mariela: Je ferai plus de débats.
- Leslie: Plus de débats?
- Mariela: Oui, c'est peut-être plus amusant pis plus intéressant pour apprendre.
- 385 Amélie: Mais bon aussi... Y a, d'accord on a fait des débats, moi je trouvais ça très chouette mais il y a pas tous les profs qui, qui peuvent se permettre de faire ça. Enfin, y en a certain qui, qui savent pas comment faire pour avoir un débat dans leur classe, qui c'est qu'il faut appeler, et tout ça, pis notre prof pour ça, ben c'est génial qu'est-ce qui fait parce que y a pas toutes les classes qui peuvent participer à des recherches comme ça et pis normalement la géo, c'est encore (*inaudible*) des... des interviews un peu comme ça, ben c'est pas très intéressants mais tandis que là, si on travaille comme ça, ben ça nous motive beaucoup plus.
- 390 Leslie: Tous d'accord sur ça? Avec ça? C'est plus intéressant cette manière-là de faire la géo?
- Les élèves: Ouais...
- Leslie: Pourquoi?
- Alfred: Ben parce que on peut parler ensemble, aussi pour dire ce qu'on pense.
- Mariela: On est pas là à trouver quel lac c'est ça? C'est quoi cette ville, c'est quoi ça? Enfin...(0:28:10)
- 395 Amélie: Qu'est-ce qui est bien, c'est qu'on travaille sur des trucs réels pis ça nous fait un peu plus dans la réalité, pis euh si par exemple si on... y a juste à taper un texte à l'ordinateur et pis lire qu'il y a un endroit qui s'est passé quelque chose pis c'est pas vrai, ben ça nous donne pas tellement l'envie de s'intéresser, tandis que si c'est quelque chose qui s'est passé pis ça nous donne des renseignements sur comment faire, ben... ben c'est bien.
- Leslie: Donc vous feriez la même chose mais plus de débats? Amélie: Ouais.
- 400 Leslie: Très bien... Est-ce que vous avez encore envie de dire quelque chose? C'est le dernier moment!
- Amélie: On a pas de questions, c'est difficile à dire quelque chose.
- (*Rires de Mariela*).
- Leslie: Pas de questions? Un commentaire? Une critique?
- 405 Amélie: Ben... moi je trouvais que pendant le... pendant le... Non, quand... non, quand on devait dire, répartir les 1'000 frs, je sais pas... quand on devait choisir la décision, je me rappelle il y en avait une dans la classe qui était pas très gentille et pis elle avait pas mis de l'argent pour sauver des vies pis elle avait mis que pour nos recherches à nous, et nous, c'est... y en avait pas encore besoin de trop parce qu'il y avait pas encore de problème dans la Suisse et les autres pays, ça allait pas et pis nous, on a trouvé ça un peu égoïste et pis euh... voilà.

410 Leslie: Vous étiez tous d'accord pour dire que c'était égoïste? C'qu'elle a... enfin, l'autre fille, ce qu'elle a proposé, c'était égoïste?

Mariela: Moi, j'avais mis pour acquaparc... Mais ça presque tout le monde parce que... on pourrait y aller, ça serait cool...! Mais euh... après en pensant, c'est vrai que c'est (*inaudible*). Fallait... Moi, j'ai partagé en... quatre.

Leslie: Et elle, elle a trouvé des arguments pour se défendre ou bien?

Amélie: Ben oui, elle a quand même réussi à convaincre un peu de la classe.

415 Leslie: Elle a réussi à convaincre la classe?

Amélie: Non, non, pas tout à fait parce que c'est... Il y a quand même des gens qui l'ont trouvée franchement trop égoïste pis qu'ont pas voulu la suivre parce que voilà, mais elle s'est beaucoup battue et pis pour finir y a quand même un petit peu de la classe qui a voulu voté un peu pour, pour sa proposition pis euh, ben l'autre, ben elle s'est totalement décidé pour ça.

420 Mariela: Mais elle disait des arguments... Nous, on trouvait des arguments pour... pour dire que c'est faux, qu'il faut... fallait pas.

Leslie: Donc selon vous, il y avait des projets qui étaient faux?

Amélie: Ouais.

Leslie: Enfin, qui étaient...

425 Amélie: Enfin, qui nous allaient pas.

Alfred: Parce que si on va s'amuser à acquaparc, pis y en a qui sont... qui sont... (*inaudible*) une catastrophe... Voilà!

Mariela: Ca nous a appris à parler pas que de nous, de penser aux autres.

Leslie: Ok. Encore envie de dire des choses?

430 Mariela: Non.

Leslie: C'est la récré?

Amélie: Euh ouais, depuis peut-être 10 minutes.

Mariela: Ca finit dans 3 minutes.

Leslie: Bon, alors on va arrêter. Merci bien alors! Au revoir!

435 (0:30:48).

(Fin de l'enregistrement).